



**MEILLEURS VOEUX  
POUR 1988!**



**&**

**CLUB ALPIN BELGE - LIGUE FRANCOPHONE  
19, RUE DE L'AURORE - 1050 BRUXELLES  
EDITEUR RESPONSABLE : A. DANIEL**

**BIMESTRIEL  
DECEMBRE 1987 - NO 57**

## COURMAYEUR '87

# OUVERTURE D'UNE NOUVELLE VOIE : GOULOTTE DU LABYRINTHE DE MINOS

Entre le couloir du Diable et le pilier Sans Nom, cotée TD, la voie est ouverte le 23 juillet par les guides Gian Carlo Grassi, Sergio Rossi et les stagiaires Bertrand Boukaert, Michel Van Espen et Henri Leduc. Escalade au Bec de l'Aigle (D+).

Torino, 3h00 du matin environ, le temps incertain nous a fait perdre une heure en hésitations, en revanche, l'isotherme est descendu de 50 mètres durant la nuit.

C'est sur ces réflexions confuses que nous sortons du refuge, pas trop éveillés, qui enfilant un gant, qui réglant son sac. Ces derniers préparatifs achevés tant bien que mal dans la bourasque, chacun s'installe au mieux dans le rythme presque extérieur de la marche ; la chaleur des vêtements ressemble à celle des sacs de couchage, et notre demi conscience se concentre dans le cercle de lumière falote et les chaussures de celui qui précède.

Nous descendons le Col des Flambeaux, nous réveillant peu à peu et frappant lourdement du talon dans la neige croûtée. Nous hésitons quelques temps dans le brouillard pour trouver l'attaque de la goulotte, papa Grassi (Gian Carlo Grassi) crie de temps en temps un conseil à Sergio, enfin la montée commence, épuisante dans la neige molle qui cède d'un coup sous nos pas et nous nous relayons pour faire la trace. Soudain au détour d'une crevasse, on aperçoit la montagne et l'embouchure énorme du super couloir à gauche, plus frêle le couloir du diable se dessine, nous montons encore un peu pour chausser nos crampons. Ce brusque retour à l'action est un peu dur, mais les premières longueurs avalées en solo achèvent de nous réveiller. Il faut se hâter, la goulotte fait 1000 mètres et il commence à se faire tôt, pour le premier passage de glace à 90 degrés. Les guides décident de nous encorder, sécurité oblige. Lorsque je m'apprête à franchir la partie délicate, une coulée de neige se déclanche, je plante solidement mon piolet, baisse la tête dans mon capuchon pour ne pas respirer la poussière glacée qui s'écoule et inonde pendant un temps infini, pourvu qu'il n'y ait pas de blocs de glace détachés ! Lorsqu'enfin je peux repartir, c'est les poches remplies, des stalactites et une pyramide de glace sur le casque.

En tous cas pour la suite, la couleur est annoncée, la poudreuse à 50 degrés , c'est le rêve, mais à 90 .... , et on dit que la neige est monotone , bonjour les dégats, pour le wanted gratton, ce serait plus tôt du wanted glaçon.

En tout cas, je peux affirmer que la neige poudreuse adhère mal sur le rocher et les piolets mal dans la poudreuse, on en est arrivé pour certains passages, à préférer les coincements de piolets dans les fissures, ça tient bien mieux, surtout quand le soleil se lève, on commence à patauger dans le sorbet ...

Gian et Sergio feront seuls des 2 dernières longueurs et nous les attendons avec impatience, nous sommes à 4000 mètres et bien que nous ayons froid et qu'il neige par moment (ambiance hivernale garantie), le soleil réchauffe la face et nous nous hâtons d'entamer les rappels, la neige, fluide, s'écoule maintenant en permanence au centre de la goulotte et nous prenons des précautions infinies pour ne pas faire tomber des pierres ou de glace à la descente. Le topo indique de forts dangers d'avalanches dans le couloir du diable dès les premiers rayons du soleil, or nous devons y faire nos 2 derniers rappels. Gian, fatigué et impatient décide tout simplement de descendre à pied,??? Nous le voyons incrédules et hébétés descendre en criant comme à son habitude, faisant tourner ses piolets et frappant ses crampons. Finalement, comme dans les films d'aventure , les blocs de glace ne se détacheront qu'au dernier moment et Michel aura juste le temps de les éviter. Retour au refuge dans l'insouciance sous le soleil, après 13 heures de course.

Et voilà, une nouvelle voie est née, appelée "Le Labyrinthe de Minos", à cause d'un cheminement peu évident.

Pour ceux que ça intéresse, il s'agit d'une goulotte fantôme, cotée TD. Le topo se trouve dans le livre du refuge Torino.

---

(La suite de "Souvenirs, Souvenirs" dans notre prochain numéro.

Signalons que pour obtenir le Palmarès des courses, il suffit de s'adresser aux responsables de stages : voir n° 54).

---

---

**A vendre :** 1 paire de "Super Guide" point. 40 1/2, bon état. Prix : 2.000 Frs  
1 paire de skis "Ballet" Rossignols, très bon état, servi 1 semaine. Prix : 5.000 Frs.  
1 paire de fixations de compétition "Tyrolia 380 RD", état impec. Prix : 3.000 Frs.

**Contacteur :** Claude POLIART : 067/55 21 41

---